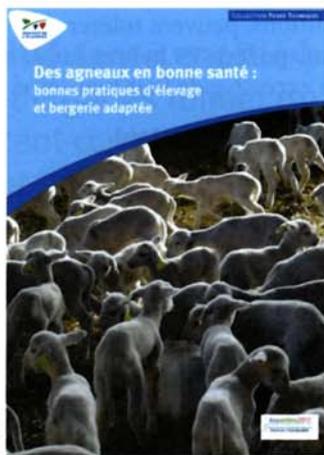


Des agneaux en bonne **santé** dans des bergeries adaptées



TECHNIPEL

L'Institut de l'Élevage vient d'éditer un guide qui récapitule les bonnes pratiques et les recommandations en matière de conception des bergeries afin d'assurer la santé des agneaux. Rédigé dans le cadre du plan national Ecoantibio 2017, il vise *in fine* à réduire l'utilisation des antibiotiques. Le guide présente d'abord un état des lieux de la santé des agneaux en lien avec le bâtiment. Les principales pathologies et l'ensemble des facteurs influant sur la santé des animaux sont décrits ainsi que les points de vigilance aux différents stades de vie d'un agneau de la naissance jusqu'à l'engraissement. Pour chacune de ces étapes, les enjeux, les principaux risques sanitaires, les actions à mettre en place pour prévenir les maladies, les aménagements à prévoir dans la bergerie sont présentés. Enfin, sont rassemblées les bonnes pratiques en lien avec le bâtiment pour protéger les agneaux : les mesures

de biosécurité, l'abreuvement, les recommandations techniques pour l'organisation et l'aménagement de la bergerie, le paillage, le curage et la désinfection de la bergerie, son éclairage et sa ventilation. ■

42 pages - 12 euros - <http://technipel.idele.fr>



CARDERE

L'eau des troupeaux en alpages et sur parcours est une brochure scientifique rappelant que l'abreuvement des animaux est un souci permanent pour l'éleveur et le berger. Coédité par l'Association française de pastoralisme, l'ouvrage reprend les interventions du séminaire de 2014. Parfois rare sous nos latitudes, la ressource en eau doit être organisée pour ne pas pénaliser le cheptel.

104 pages - 20 euros -

www.cardere.fr

Le conseil de Laurence

« Des protéagineux pour les agneaux de bergerie »



DR
Laurence SAGOT,
Institut de l'élevage,
Ciirpo

« Des quantités
de concentré
totales
inchangées
malgré
un allongement
de la durée
de finition »

« Afin d'équilibrer la ration d'agneaux de bergerie en complément d'une céréale, le pois, le lupin ou la féverole peuvent constituer seuls la part azotée. Toutefois, le remplacement du complémentaire azoté par des graines de protéagineux se traduit par une baisse des croissances des agneaux de l'ordre de 19 %, conséquence en partie du plus faible appétit des animaux. Une augmentation de 11 jours en moyenne de la durée de finition des agneaux en découle. Par ailleurs, les quantités totales de concentré et de fourrage ne sont pas modifiées. De même, l'utilisation de protéagineux ne détériore pas les qualités de carcasse et qualités du gras et conformation.

UN NOURRISEUR DE POIS ET UN NOURRISEUR D'ORGE

Avec une orge ou un triticale par exemple, le pois est incorporé à raison de 40 % de la ration en concentré, le lupin à 25 % et la féverole à 30 %. Dans le cas de méteils, ces proportions doivent également être respectées sous peine de baisse importante des croissances. Un aliment minéral et vitaminé riche en calcium et contenant du chlorure d'ammonium pour éviter les lithiases urinaires est ajouté à raison de 3 %. La céréale comme le protéagineux sont distribués entiers, le broyage entraînant des acidoses sans



L. SAGOT

▲ AVEC DES POIS PRODUITS SUR L'EXPLOITATION, l'économie est de l'ordre de 1,50 euro par agneau après le sevrage.

améliorer l'efficacité de la ration. Enfin, ce n'est pas l'homogénéité du mélange qui évite complètement un comportement de tri, inévitable avec les mélanges fermiers. Un mélange simple par remplissage de la trémie par couches successives peut tout simplement être mis en œuvre. Avec du pois, une distribution de la céréale et du protéagineux a même été testée. Pour la grande majorité des lots, les agneaux se régulent d'eux-mêmes, et consomment les mêmes quantités de céréales et de pois. »